

Quelle force ! Les apôtres sont arrêtés, on leur a expressément interdit de parler de Jésus Christ. Les Romains n'avaient retenu aucune menace à l'ordre public qui aurait justifié leur arrestation. Ils n'incitaient pas à la révolte ou à la révolution, ils incitaient à reprendre le bon chemin dans lequel ce monde présent n'a qu'une part modeste, ils incitaient à croire au Christ Jésus, Fils unique de Dieu, mort et ressuscité. "Inciter" n'est d'ailleurs pas le mot juste : ils témoignaient de leur vie partagée avec lui et de leur rencontre après sa résurrection. Libres à ceux qui voulaient les entendre d'y croire ou pas. Sommes-nous des témoins de la présence de Dieu dans nos vies ?

Là où donc les Romains ne voyaient pas de problème, le conseil suprême présidé par le grand prêtre, en voyait plusieurs : Reconnaître ce Jésus comme le Messie c'était déjà reconnaître qu'ils avaient eut tort. Le reconnaître comme ressuscité c'est avouer qu'ils sont impuissants devant un acte divin qui a sauvé celui qu'ils ont fait tuer. Les apôtres ne manquent pas de le leur dire en termes très clairs. Le reconnaître Fils unique de Dieu c'est reconnaître qu'ils ont tué Dieu. Tout ceci est donc bien entendu inacceptable pour le conseil qui a été l'organisateur de tout cela.

La foule manipulée lors du jugement devant Pilate, était plutôt favorable à Jésus, les chefs des Juifs se méfiaient d'ailleurs de cette foule et hésitaient à persécuter Jésus trop directement, physiquement. Si on retient le geste de Pilate qui se lavait les mains, il ne faut pas oublier que les chefs des prêtres ont été les premiers à ne pas vouloir se salir les mains en refilant le cas Jésus aux Romains parce qu'il s'était proclamé roi, ce qui menaçait parait-il l'autorité romaine.

Remarquez que le "politiquement correct", le discours diplomatique, est totalement absent des paroles des apôtres devant leurs juges. Clairement ils leur disent que ce que les juges pensent de ce qu'ils annoncent n'a aucune importance, qu'eux obéissent à Dieu guidés par l'Esprit Saint, qu'obéir à Dieu est plus important qu'obéir aux hommes. Ils disent que ceux qui les accusent de mentir, de faire de la propagande sont des meurtriers, les meurtriers de Dieu. Que personne ne les fera taire, que ce Jésus est venu apporter la conversion et le pardon des péchés et rien de mal. Sous entendu que ceux qui gardent leur pouvoir en vivant des péchés immanquables de chacun de ceux qui leur sont confiés : par des offrandes en argent, en nature, en offrant le pardon de la part de Dieu avec parcimonie voient leur "fond de commerce" disparaître avec les actes et paroles du Christ. Le pardon est offert à ceux qui se retournent vers Dieu en lui demandant pardon par ceux que le Christ lui-même a désigné pour pardonner par pure grâce.

Entre mondanités et ménagement des susceptibilités, voir silences, certains successeurs des apôtres d'aujourd'hui feraient bien de relire ces moments essentiels pour la foi. Quittes à recevoir des coups de fouet physiques ou moraux pour pouvoir repartir joyeux et fiers d'avoir été jugés dignes de subir ces humiliations pour le nom de Jésus. Les apôtres bien sur (plus encore) mais chacun des Chrétiens que nous sommes avec eux.

Un évangile assez surprenant qui nous rappelle que Dieu a décidé d'avoir besoin de nous, il n'en avait pas la nécessité, il est tout puissant. On le voit lorsque Jésus demande du poisson pour manger. Avant même que les pêcheurs apportent leur filet, du poisson cuit est déjà sur le feu. Doit-on y voir les pêcheurs "repêchés" par les apôtres d'un côté, encore vivants, et ceux condamnés à la fournaise de l'enfer par le Christ de l'autre ?

Des disciples qui n'osent pas demander à Jésus qui il est. Surprenant... ils l'ont tous fréquenté et ils ne le reconnaissent pas. Pas plus que les femmes au tombeau rencontrant celui qu'elles prennent pour le jardinier, pas plus que les disciples qui discutent un bon moment avec cet étranger sur la route vers Emmaüs. C'est lui mais ils ne le reconnaissent pas physiquement. Ils le reconnaissent finalement par ce qu'il fait, par ce qu'il dit. Je vous invite à vous reporter à mon homélie de dimanche dernier concernant la vie après la mort.

Allons-y ensemble, témoignons ensemble, voyons ensemble les merveilles que Dieu fait. C'est ensemble qu'ils partent en barque, c'est ensemble qu'ils témoignent là où la parole d'un seul aurait été suspecte, c'est ensemble qu'ils reconnaissent Jésus ressuscité sur la berge, c'est ensemble qu'ils annoncent car on est toujours plus forts ensembles. Dès le début Jésus a constitué un groupe. La foi, sa relecture et sa transmission seront toujours le résultat d'une action de groupe. Un Chrétien seul dans son coin est un Chrétien qui meurt à lui-même et pour les autres.